

Ateliers-débat des Amis de la liberté

LE FASCISME

[I] Programme

[II] Note de présentation

Annexes :

1. Dix ans de conquête des médias par l'extrême droite
2. Bolloré et consorts
3. Nom de code : Périclès
4. « *Bas les masques* »

[III] Bibliographie

[I] Programme

ÉDITION DU 1^{er} SEPT 2026

LES AMIS DE LA LIBERTÉ COMMUNIQUENT < > LES AMIS DE LA LIBERTÉ COMMUNIQUENT



Les ateliers-débat de l'émancipation

LES SÉANCES ONT LIEU LE MERCREDI À 18 : 30, 18 RUE GUI SOL

Tram L1/Garibaldi ou L2/Le port

ACTU n° 8 – SEPT À DÉC 2026

Thème pluriannuel « Les chemins de l'hégémonie » <1>	Varia <2>
	9 sept • LE FASCISME • 1 • Conférence introductive par Daniel Amédéo
	16 sept • LE FASCISME • 2 • Fascisme ou néofascisme ? par Robert Charvin
	23 sept • LE FASCISME • 3 • Quels intérêts le fascisme sert-il ? par Daniel Amédéo
	30 sept • LE FASCISME • 4 • Quelle est la base sociale du fascisme ? par Daniel Amédéo
	7 oct • LE FASCISME • 5 • Le mythe de la 3 ^{ème} voie (1 ^{ère} partie) par Daniel Amédéo
	14 oct • LE FASCISME • 6 • Le mythe de la 3 ^{ème} voie (2 ^{ème} partie) par Daniel Amédéo
	4 nov • LE FASCISME • 7 • Défense de l'Occident, racisme et nostalgie d'empire par Daniel Amédéo
	11 nov • LE FASCISME • 8 • Impérialisme-colonialisme-fascisme (1 ^{ère} partie) par Daniel Amédéo
	18 nov • LE FASCISME • 9 • Impérialisme-colonialisme-fascisme (2 ^{ème} partie) par Daniel Amédéo
	25 nov • LE FASCISME • 10 • Le processus actuel de fascisation (1 ^{ère} partie) par Daniel Amédéo
	2 déc • LE FASCISME • 11 • Le processus actuel de fascisation (2 ^{ème} partie) par Daniel Amédéo
	9 déc • LE FASCISME • 12 • Le trumpisme (1 ^{ère} partie) par Daniel Amédéo
	16 déc • LE FASCISME • 13 • Le trumpisme (2 ^{ème} partie) par Daniel Amédéo

<1> Séminaire commencé en 2021.

<2> Questions socialement vives diverses et variées.

Bulletin d'adhésion au verso →



[II] Note de présentation

Bien difficile de décrypter le monde actuel. On se demande tous si nous allons revivre les horreurs du fascisme. Nous avons tous en tête cette phrase célèbre de Bertolt Brecht : « *Le ventre est encore fécond d'où a surgi la bête immonde* ». Pour nous aider à y voir plus clair, je propose en 2026-2027 un cycle des Ateliers-débats des Amis de la liberté consacré au fascisme. La présente note en présente les grands thèmes.

La lepénisation des esprits est en marche.

Elle a même son dictionnaire. Les médias de grands chemins y contribuent activement. Peut-être même que ce n'est plus de lepénisation des esprits qu'il s'agit, mais, tout bonnement, de *fascisation*. Et là, il faut dire une première chose : toutes les expériences fascistes du XX^e siècle (le cycle sera l'occasion d'étudier les quatre grands fascismes du XX^e siècle : Italie, Allemagne, Portugal et Espagne) ont été précédées (puis accompagnées) d'un accaparement des médias de masse (*voir, aujourd'hui, Bolloré et Stérin ; fiches en annexe*) et d'une fascisation du débat public. Avant le *fascisme*, en effet, il y a la *fascisation*. C'est d'ailleurs cette phase de fascisation qui explique que l'accès au pouvoir des fascistes puisse en général se faire par les voies légales.

Mais, c'est dès cette phase de fascisation qu'il faut réagir ; après, cela commence à être trop tard car n'oublions pas cette autre leçon de l'histoire : si le fascisme se sert de la démocratie pour accéder au pouvoir, une fois qu'il s'est emparé de celui-ci il s'en sert en premier lieu pour détruire la démocratie.

Quels intérêts le fascisme sert-il ?

Celui-ci se présente comme le défenseur des “petites gens” et utilise volontiers une rhétorique anticapitaliste (dénonciation des trusts ; défense des retraites) pour les attirer dans ses filets. La vérité est que tous les fascismes, sans aucune exception, ont été financés par la grande bourgeoisie et le capital financier. Le summum de la duplicité du RN est ainsi constitué par le fait que ses votes à l’Assemblée nationale et au Parlement européen sont systématiquement en contradiction flagrante avec ses déclarations publiques *[voir, en annexe, l’analyse des votes du RN]*. Sans l’appel des classes dominantes, Mussolini et Hitler n’auraient jamais accédé au pouvoir. Et une fois au pouvoir, adieu le discours anticapitaliste. Place à la politique d’agression contre les travailleurs et le mouvement ouvrier. Il faut donc distinguer un “*fascisme-mouvement*”, avant la prise de pouvoir, qui trompe son monde pour conquérir une basse de masse, et un “*fascisme-régime*”, après la prise de pouvoir, entièrement au service du grand capital et de la finance.

Les intérêts que sert le fascisme sont une chose ; sa base sociale en est une autre.

Le fascisme s’enracine dans la “*paupérisation / précarisation / déclassement*” provoqués par la crise économique. Aujourd’hui, en France, la précarité touche 16% des emplois et les inégalités sont criantes. La colère des classes populaires va grandissant. Le discours des partis fascistes consiste à s’adresser à elles en les détournant des vraies causes et en leur désignant des boucs émissaires : les “assistés” (des fainéants) et les immigrés (des musulmans potentiellement terroristes). Et cela marche : aujourd’hui, le vote ouvrier est majoritairement Rassemblement National.

Le mythe de la “troisième voie”.

Le fascisme prétend offrir une troisième voie située au-delà du clivage droite-gauche pour unir la Nation contre le “marxisme” et le “libéralisme”. Ce slogan du “ni droite, ni gauche”, utilisé par E. Macron en 2017, est historiquement un marqueur des mouvements fascisants. Cette idéologie s’inspire de la *Doctrine sociale de l’Église*, qui prône l’harmonie entre le Capital et le Travail dans le cadre du *corporatisme* tout en rejetant la lutte des classes, présentée comme un “virus”.

La défense de l’Occident.

Le fascisme, disait Tosel, transforme le conflit social en conflit identitaire. Il brandit les fantasmes du “grand remplacement” et de “l’islamo-gauchisme”. L’objectif est de dédouaner le système capitaliste en désignant un “ennemi de l’intérieur” (le musulman), responsable du déclin de la civilisation occidentale “judéo-chrétienne”.

Ce discours repose sur une nostalgie de l’empire et une réécriture de l’histoire dans une vision suprémaciste. Éric Zemmour, par exemple, lie la grandeur de la France à sa période coloniale et impérialiste (1648-1815). Marine Le Pen utilise également les thèmes de la “France éternelle” et de l’agression migratoire pour justifier un sursaut autoritaire. Le fascisme cherche à idéaliser un passé mythique pour détourner l’attention des processus – bien matériels ceux-là – de paupérisation.

Le lien très fort entre guerres coloniales et fascisme.

Rappelons que le fascisme apparaît au moment où le monde est déjà partagé entre puissances, obligeant les États “lésés” (Allemagne, Italie) à recourir à la violence pour un nouveau partage colonial. La théorie nazie de “l’espace vital” (Lebensraum) trouve ses racines directes dans la colonisation de l’Afrique.

Aimé Césaire et Frantz Fanon ont rappelé que les méthodes fascistes (camps de concentration ; massacres de masse) ont d'abord été testées sur les peuples colonisés. Par exemple, chose rarement soulignée, le génocide des Hereros en Namibie par l'Allemagne (1904-1906) est un précurseur direct d'Auschwitz. De même, Franco a utilisé les techniques d'extermination apprises lors de la guerre du Rif contre les républicains espagnols, considérés comme une "race inférieure". Le fascisme est donc, par bien des aspects, un colonialisme appliqué aux peuples européens.

Le processus actuel de fascisation

Ainsi que cela a déjà été dit, avant le fascisme il y a la fascisation. Dans tous les fascismes réels du XX^e siècle, cette période de transition a été observée. Or, nous constatons aujourd'hui, dans la plupart des pays, un processus de fascisation.

Dans la plupart des pays, la classe dominante commence à démanteler les droits démocratiques. Aujourd'hui, en France, cette fascisation se traduit par une série de lois liberticides (loi SILT, loi Anticasseurs, loi Sécurité globale...) qui renforcent la police et l'exécutif au détriment du législatif et du judiciaire.

Le processus est aussi idéologique : les thèmes fascistes (islamophobie, lutte contre le "communautarisme") sont repris par les partis traditionnels et diffusés massivement par les médias de grands chemins.

Certains disent « **Tous pourris** », et font observer que le RN n'a encore jamais été "essayé", que cela vaudrait peut-être le coup de le "tester" au pouvoir. Mais, il faut rappeler fortement – l'histoire est là pour le montrer indéniablement - que le fascisme utilise la démocratie pour mieux l'abolir. La fascisation a justement pour rôle de préparer le terrain matériel (les institutions et leur usage) et mental (les médias) pour une dictature terroriste ouverte dont les formes concrètes dépendront du rapport des forces sociales.

Offre de fascisme (par les partis) et demande de fascisme (par la classe dominante)

Le processus actuel de fascisation exprime la *demande de fascisme* formulée par la classe dominante. Face à cela, une *offre de fascisme* est formulée par des partis politiques fascistes. Le fascisme-régime est le produit de la rencontre entre l'offre de fascisme et la demande de fascisme. Si l'offre de fascisme ne rencontre pas une demande de fascisme, il ne pourra pas y avoir de prise de pouvoir. Cette offre et cette demande sont des processus. L'offre de fascisme se développe à mesure que les masses populaires connaissent la paupérisation, la précarisation et le déclassement pendant que, dans le même temps, la fortune d'un tout petit nombre s'étale avec indécence. La demande de fascisme se développe à mesure que la classe dominante prend peur devant la montée des luttes sociales et le déclin de sa légitimité politique. Il lui revient de décider, en fonction du rapport des forces, si elle va favoriser la rencontre entre l'offre et la demande, c'est-à-dire l'advenue du fascisme. À nous, les classes populaires, il nous revient de tout faire pour construire – comme en 1936 - un rapport de forces qui empêchera le fascisme.

Le trumpisme

Impossible de parler du fascisme sans aborder la question du trumpisme. L'érosion de l'hégémonie étatsunienne face à la Chine provoque une réponse du capital financier nord-américain. Celle-ci est consignée dans "*Projet 2025*", qui est une stratégie publique visant à démanteler l'État administratif, à renforcer les pouvoirs présidentiels et à militariser la réponse aux crises intérieures et extérieures.

Trump prône une politique agressive : endiguement (*containment*) de la Chine, vassalisation accrue de l'Europe et soutien aux partis "patriotes" (c'est-à-dire fascistes) européens pour garantir un alignement total sur les intérêts US.

Bien que les États-Unis ne soient pas encore un État fasciste, ils sont inscrits dans une fascisation accélérée où la violence remplace le droit international.

L'objectif est de préserver les privilèges de l'Occident à n'importe quel prix, y compris la guerre.

Conclusion : comprendre permet de résister

L'actualité des quelques dernières années est édifiante. On y trouve, pêle-mêle, tous les ingrédients du fascisme : l'inversion de la réalité et l'inversion des valeurs par les médias (décès du militant néo-nazi Quentin Deranque), le terrorisme d'État comme doctrine de politique étrangère (Vénézuéla, Iran), la banalisation de la violence d'État et l'impunité policière (Palestine, ICE) et, pour couronner le tout, un désespoir social grandissant à la recherche d'une expression politique.

Les cinq conditions ayant rendu le fascisme possible au XX^e siècle sont à nouveau réunies : crise structurelle, paupérisation, remise en cause du partage mondial, instabilité politique et montée des organisations fascistes.

Le fond du problème n'est pas telle ou telle personnalité (plus ou moins fantasque ou plus ou moins dérangée), mais le bouleversement des rapports de forces mondiaux, poussant le complexe militaro-industriel et la Big Tech à chercher une solution autoritaire pour maintenir leurs profits. Une course de vitesse est engagée entre le fascisme et l'émancipation sociale. Arrêter la barbarie nécessitera une prise de conscience radicale et la construction d'un front antifasciste capable de contrer la "fabrique cynique du mensonge" et de s'attaquer aux causes économiques profondes du péril.

Sur les présupposés politiques de ce module :

(Référence : article de Gilles Verrier dans le PCA de début août 2026)

La lutte antifasciste ne date pas d'hier, et elle a souvent engagé de larges forces populaires dont la sincérité ne peut être mise en cause, mais elle n'a pas produit jusqu'à ce jour de résultat probant si on en juge par les scores toujours plus élevés du FN/RN aux élections et dans les sondages.

G. Verrier explique dans le PCA que ce qui est en cause c'est tout d'abord le fait que depuis des décennies la lutte antifasciste est adossée à une posture morale, qui stigmatise les options de l'extrême droite bien connues comme le racisme, les discriminations, le refus du principe d'égalité, le rejet de la diversité, la "bouc-émissérisation" des immigrés ou la violence politique. Verrier approuve, bien sûr, ce type de prise de position du camp antifasciste, mais ajoute aussitôt qu'on ne saurait s'en tenir là pour contrer le fascisme.

La posture morale ne suffit pas parce qu'elle ne cible pas les causes profondes du fascisme. Ces causes profondes, ce sont la crise structurelle, durable, du système capitaliste, la déprime du taux de profit dans l'économie réelle et les bouleversements mondiaux dans la répartition mondiale de l'influence qui conduisent la classe dominante, pour restaurer son taux de profit, à préparer une contre-offensive qu'on résumera rapidement en disant qu'elle consiste à "faire les poches" des masses populaires (salaires, conditions de travail, allocations chômage, services publics, protection sociale, etc., etc.).

Cette contre-offensive – pour aboutir - exige non seulement le piétinement des institutions démocratiques (voir l'abus du 49.3 pour la réforme des retraites), mais aussi que la colère des masses populaires ne se tourne pas vers le système capitaliste lui-même. Il est essentiel qu'elle soit détournée vers des cibles comme les immigrés ou les assistés. C'est ici que l'offre de fascisme que formulent les partis fascistes (et à laquelle la droite "classique" emprunte de manière croissante) est extrêmement précieuse. Tellement précieuse qu'à mesure que les années passent on a de plus en plus tendance à se dire que, décidément, les fascistes sont utiles à la classe dominante.

Si, donc, nous voulons combattre efficacement le fascisme, nous devons, dit Verrier, inscrire nos efforts dans une démarche nouvelle :

- **« Relier [le] combat [antifasciste] aux causes sociales qui alimentent son influence »** ; il faut rappeler, à cet égard, que le slogan du Front populaire – cette séquence historique souvent invoquée - était **« Le pain, la paix, la liberté »** ;

- **« Mettre en évidence que les difficultés et souffrances du quotidien sont le résultat de politiques qui servent le capital »** ; ce qui est retiré aux classes populaires ne va pas dans la poche des immigrés ou des assistés mais dans celles des actionnaires, du grand capital (voir les dividendes faramineux qu'ils se servent et le creusement spectaculaire des inégalités) ;

- Faire la clarté sur le fait que les **« votes des députés RN »** visent systématiquement à **« défendre et prolonger »** le système actuel ;

- Inscrire nos efforts **« dans la durée »** et dans une démarche d'**« éducation populaire » « non électoraliste »** pour effectuer **« un travail en profondeur »**, c'est-à-dire pour restaurer la conscience de classe du plus grand nombre ;

- Ce travail de longue haleine, pour être efficace, ne saurait se limiter aux **« campagnes électorales »** et à "grapiller" des voix aux organisations de gauche voisines ; il doit impérativement, sous peine d'échec, **« élargir le socle »** de la gauche, c'est-à-dire viser en particulier les abstentionnistes.

Annexes

- Annexe 1 -

« Dix ans de conquête des médias par l'extrême droite »

Source unique : Socialter, hors-série printemps 2026, pages 36-41

2014	- Vincent Bolloré, dont le groupe possède déjà les chaînes <i>D8</i> et <i>D17</i> (aujourd'hui <i>C8</i> et <i>Cstar</i>), prend la présidence du conseil de surveillance du groupe <i>Vivendi</i>. L'année suivante, il officialise sa prise de contrôle sur le groupe <i>Canal+</i>, qui inclut la chaîne d'info <i>I-Télé</i>. <u>Février</u> : création de <i>FigaroVox</i> par Alexis Brezet, ancienne plume d'un député européen FN et ancien journaliste de <i>Valeurs actuelles</i>, devenu directeur de rédactions du <i>Figaro</i> en 2012.
2015	<u>Juillet</u> : à <i>Canal+</i>, départ de quatre auteurs des « <i>Guignols de l'info</i> ». - Censure d'un documentaire sur le <i>Crédit mutuel</i>.
2016	<u>Mai</u> : Geoffroy Lejeune, journaliste proche de Marion Maréchal de longue date, devient directeur de la rédaction de <i>Valeurs Actuelles</i>. . Débuts de « <i>L'heure des Pros</i> » sur <i>I-Télé</i>, émission animée par Pascal Praud. <u>Octobre</u> : Grève de 31 jours à <i>I-Télé</i>, la plus longue mobilisation dans l'audiovisuel français depuis 1968. À l'issue du mouvement, les 4/5 des journalistes démissionnent.
2017	<u>Février</u> : <i>I-Télé</i> devient <i>CNews</i>. Le virage vers la chaîne d'opinion est amorcé. <u>Septembre</u> : création du magazine <i>l'Incorrect</i> par des proches de Marion Maréchal. Le mensuel bénéficiera plus tard de fonds du milliardaire conservateur Pierre-Édouard Stérin.
2018	- Création de <i>l'Institut Libre de Journalisme (ILDJ)</i> pour former des journalistes à la bataille culturelle conservatrice. Le projet reçoit des financements de la <i>Nuit du Bien Commun</i>, organisme de soirées caritatives fondé par P.-E. Stérin. <u>Juin</u> : <i>Canal+</i> arrête « <i>Les Guignols de l'info</i> ».
2019	<u>Octobre</u> : Éric Zemmour rejoint la nouvelle émission « <i>Face à l'info</i> » sur <i>CNews</i>.

2020	• <u>Juillet</u> : Eugénie Bastié, du <i>Figaro</i>, devient éditorialiste sur <i>CNews</i>. • <u>Septembre</u> : Louis de Raguenel, ex de <i>Valeurs Actuelles</i>, devient adjoint du service politique d'<i>Europe 1</i>.
2021	• <u>Février</u> : lancement par Eric Tegnér, proche de Sarah Knafo (<i>aujourd'hui eurodéputée Reconquête</i>), du média identitaire <i>Livre Noir</i> sur Youtube. Eric Tegnér intervient aussi régulièrement sur <i>CNews</i>. <i>Vivendi</i>, contrôlé par Bolloré, rachète <i>Prisma Média</i>, premier éditeur de magazines en France. Une trentaine de titres de presse tombent dans son escarcelle, dont <i>Télé Loisirs</i>, <i>Voici</i>, <i>Femme Actuelle</i>, <i>Capital</i>, <i>Gala</i>, <i>GEO</i>... L'année suivante, <i>Vivendi</i> devient l'actionnaire principal du groupe <i>Lagardère</i>, qui comprend notamment <i>Europe 1</i>, <i>Virgin Radio</i>, <i>Paris Match</i>, <i>Le Journal du Dimanche</i>, les éditions <i>Hachette</i> et les magasins de presse <i>Relay</i>. • <u>Juin</u> : grève des salariés d'<i>Europe 1</i>. La société des rédacteurs s'alarme de la synergie croissante de la station avec <i>CNews</i> et de son « activisme politique de droite, voire d'extrême droite » • <u>Septembre</u> : <i>Valeurs Actuelles</i> est condamné pour injures publiques à caractère raciste envers la députée LFI Danièle Obono, pour l'avoir dépeinte en esclave. Condamnation confirmée en appel, puis en cassation.
2022	• <u>Juillet</u> : <i>Paris Match</i> fait sa couverture sur un cardinal ultraconservateur et peu connu – un choix imputé à Bolloré. Pour s'y être opposé, le rédacteur en chef "politique et économie" du magazine, Bruno Jeudy, est licencié. Sur les 78 journalistes, 60 signent une motion de défiance contre la direction. Le journaliste sera remplacé par la figure de <i>CNews</i> Laurence Ferrari. . P.-É. Stérin entre au capital du très droitier média en ligne <i>neo.tv</i>, un million d'abonnés cumulés sur les réseaux sociaux (<i>Stérin sortira du capital fin 2025</i>). L'année suivante, une version "féminine" est lancée, <i>Lou média</i>, qui revendique 700.000 abonnements cumulés sur ses différents comptes. • <u>Octobre</u> : Elon Musk rachète <i>Twitter</i>, qui devient <i>X</i>. Il licencie massivement les salariés, fait revenir des comptes d'extrême droite et complotistes, et commence à utiliser le réseau pour amplifier les voix d'extrême droite aux États-Unis et au-delà.
2023	• <u>Juin</u> : Geoffroy Lejeune quitte <i>Valeurs Actuelles</i> pour devenir directeur de la rédaction du <i>Journal du Dimanche</i> (JDD). La grève des journalistes contre cette nomination durera 40 jours. À l'été, 95% de la rédaction quitte le journal. • <u>Novembre</u> : <i>BFM</i>, jusqu'ici première chaîne d'info en part d'audience, voit <i>CNews</i> la talonner. . Arrivée de Juliette Briens, directrice de communication de <i>l'Incorrect</i>, sur <i>BFM/RMC</i>. . Thaïs d'Escufon, militante identitaire, passe aussi sur <i>BFMTV</i>, mais elle ne peut retenir un dérapage raciste. Les syndicats de journalistes protestent, la <i>DILCRAH</i> [Délégation Interministérielle à la Lutte contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine anti-LGBT] saisit <i>l'ARCOM</i>, elle ne reviendra plus.

2024	<u>Février</u> : P.-E. Stérin rachète l'agence d'influenceurs web <i>Marmeladz</i>, qui revendique plus de 25 millions de followers sur les réseaux et plus d'un milliard de vues sur les vidéos produites chaque mois. . Saisi par l'association <i>Reporters sans frontières (RSF)</i> du cas de la chaîne <i>CNews</i>, le Conseil d'État demande à l'ARCOM de contrôler le respect du pluralisme en prenant en compte « l'ensemble des participants aux programmes diffusés, y compris les chroniqueurs, animateurs et invités ». <i>Canal+</i> fait condamner Jean-Baptiste Rivoire à 151.000 euros de dommages et intérêts pour ne pas avoir respecté sa « clause de silence ». Il a raconté, dans un documentaire de <i>RSF</i>, « le massacre du journalisme » lorsque Bolloré avait pris les commandes de <i>Canal+</i> en 2015. <u>Mai</u> : pour la première fois, <i>CNews</i> devient n° 1 des chaînes d'info sur un mois. . Un rapport d'enquête parlementaire recommande de renforcer les moyens et pouvoirs de sanction de l'ARCOM. . Alors que P.-E. Stérin cherche à acquérir le magazine <i>Marianne</i>, la rédaction s'oppose à l'unanimité à ce rachat et se met en grève, obtenant le retrait de Stérin. . La direction du groupe <i>Hachette</i> impose Lise Boëll, editrice d'Éric Zemmour et de Philippe de Villiers, à la tête de <i>Fayard</i>. Cette maison d'édition publiera les deux livres de Jordan Bardella. . Les programmeurs de <i>BFMTV</i> reçoivent de la direction une liste d'éditorialistes « droite et droite » à privilégier sur les plateaux. Y figurent plusieurs journalistes de <i>Valeurs Actuelles</i> ainsi qu'Aziliz Le Corre (<i>FigaroVox</i> puis <i>JDD</i>) ou encore Arnaud Stéphan, ancien communicant de Marion Maréchal puis de Marine Le Pen. . Le média <i>Livre Noir</i> se rebaptise <i>Frontières</i> dans le but de « peser encore davantage dans le paysage médiatique ». Parmi ses actionnaires, le député RN des BdR Gérauld Verny. . À l'occasion des élections législatives anticipées, <i>Europe 1</i> lance pendant deux semaines une émission dédiée au commentaire de la campagne électorale, intitulée « On marche sur la tête » et animée par Cyril Hanouna. Des auditeurs saisissent l'ARCOM qui met en demeure <i>Europe 1</i> de se conformer à ses obligations de pluralisme. Hanouna dénoncera le « deux poids, deux mesures ». <u>Juillet</u> : l'ARCOM révoque la licence de C8 (effet à partir du 1^{er} mars 2025) <u>Septembre</u> : le <i>JDD</i> lance son hebdomadaire, le <i>JDNews</i>. <u>Octobre</u> : <i>LVMH</i> rachète <i>Paris Match</i> . <i>Canal+</i> se lance dans une adaptation du livre d'Éric Zemmour, Le suicide français. <u>Novembre</u> : l'<i>École Supérieure de Journalisme</i> de Paris est rachetée par un consortium où figurent B. Arnault, R. Saadé, P.-E. Stérin et V. Bolloré . Le <i>JDD</i> accuse des pertes de l'ordre de 9 Millions d'euros.
------	---

2025	• <u>Mai</u> : la LDH, Utopia 56 et le MRAP déposent une plainte pour diffamation contre le magazine <i>Frontières</i>, qui les accuse, dans un hors-série, de faire de l'immigration un fonds de commerce. Utopia 56 a annoncé déposer trois autres plaintes en diffamation contre <i>Frontières</i>, <i>Valeurs Actuelles</i> et <i>Europe 1</i>. Elle les accuse d'avoir, de manière coordonnée, « tenté de jeter le discrédit sur l'association en lui imputant faussement l'ouverture de quats dans la ville de Toulouse et de travailler à maintenir les habitants qui s'y trouvent ». • <u>Juin</u> : naissance du JDMag, l'hebdo féminin du JDD, dont 30% du contenu est rédigé par des rédacteurs de CNews, d'après le média <i>Les Jours</i>. . P.-E. Stérin rachète le compte <i>Cerfia</i>, qui revendique plus de 1,2 million d'abonnés sur X. . BFMTV aurait tenté de débaucher Pascal Praud de CNews pour un contrat d'un million d'euros. • <u>Août</u> : trois proches de Bolloré prennent des postes de direction dans le groupe Prisma. Il y a de la réorganisation dans l'air... • <u>Septembre</u> : P.-E. Stérin met la main sur <i>Valeurs Actuelles</i>. . CNews atteint la barre des 4% d'audience, et se classe 5^e derrière TF1, France2, France3 et M6. • <u>Octobre</u> : Stérin est évincé du capital du média <i>Le Crayon</i>, dont il détenait 3,9% des parts depuis 2023 (la révélation du projet <i>Périclès</i> en est la cause). . Leroy Merlin annonce exclure le site du magazine <i>Frontières</i> de ses achats d'espaces publicitaires. • <u>Novembre</u> : le Conseil d'État confirme trois amendes de 50.000, 60.000 et 20.000 euros infligées à CNews pour incitation à la haine et à la discrimination, mais aussi pour désinformation climatique, ce qui est une première. . Lancement de CNews Prime, petite sœur de CNews, mais diffusée uniquement sur internet. La différence avec les chaînes diffusées sur la TNT : aucune convention ne la lie à l'ARCOM. Elle n'a pas l'obligation, par exemple, de transmettre les temps de parole pour vérifier le pluralisme politique. Les invités d'extrême droite pourront donc être reçus presque sans limite.
------	---

- Annexe 2 -

Bolloré et consorts

Source : formation ADL du 25 janvier 2025

Des pratiques qui montrent que la propriété des médias est un enjeu de société

- La crise politique que nous traversons a mis la question des médias au centre du débat public en montrant de façon éclatante le rôle que peuvent jouer les radios, chaînes de télévisions ou plateformes numériques pour façonner les esprits. La partie est inégale avec, d'un côté, des milliardaires déterminés, et, de l'autre, un service public encore important mais fragilisé.

- Illustration avec ce micro-trottoir, même si c'est le degré zéro du journalisme. *« On ne s'en sort plus »,* disent beaucoup de passants. Ils disent aussi : *« Macron nous méprise, il y a trop d'étrangers et de délinquance »*. Et si le journaliste cherche à en savoir plus, des réponses telles que celle-ci fusent : *« On le voit tous les jours à la télé »*.

- Il y a pourtant des réalités électorales qui interrogent. C'est dans les grandes villes, là où se trouvent les plus grandes concentrations d'immigrés ou les plus gros problèmes de délinquance, que le RN a fait ses scores les plus faibles. Par ailleurs, -et à l'inverse, -c'est dans les zones péri-urbaines désindustrialisées, sous-équipées en services publics et confrontées au chômage, -où on s'attendrait à ce que la question sociale soit mise en avant, -que sont évoquées en priorité les questions identitaires et le racisme.

- Des sociologues ont montré que les habitants de cette *“France oubliée”* n’ont plus jamais accès à un récit de gauche. Quand il n’y a plus de sociabilité par l’usine ou le syndicat, quand l’habitat est dispersé, quand on ne lit plus de journaux, radios et télévisions restent omniprésents, au domicile ou au bistrot. Les chaînes d’information en continu tiennent alors le haut du pavé. Cnews, C8 et BFM tournent en boucle du matin au soir. Et c’est ce qui a fait dire à la philosophe Cynthia Fleury que *« l’extrême droite ne gagne pas la bataille des idées, mais elle gagne la bataille des écrans »*.
- Vincent Bolloré a bien compris cet enjeu, et s’est construit un empire qu’il met au service de l’extrême droite¹. Et l’ARCOM laisse faire².
- La redoutable efficacité de cette machine de guerre a pu se constater lorsque des candidats du RN totalement inconnus ont été élus sans même avoir fait campagne. Le parti d’extrême droite le plus efficace, mobilisé en permanence et actif sur tout le territoire, s’appelle aujourd’hui Cnews.
- À côté de cela, l’audiovisuel public, qui pourrait et devrait être un contre-pouvoir essentiel, n’a jamais été si menacé.
- La question politique et démocratique urgente – une de plus – est donc évidente : il faut remettre à plat tout ce qui a trait aux médias.
- L’ordonnance sur la presse de 1944 peut, pour cela, constituer une bonne base, à condition d’être adaptée aux conditions actuelles.

¹ Cnews, C8, Europe 1, Canal + et le JDD.

² Certes, la chaîne C8, championne des sanctions et des amendes, n’a pas été reconduite. Qu’à cela ne tienne : Bolloré dispose encore de six autres fréquences sur la TNT, et son animateur vedette, Cyril Hanouna, sera transféré sur CStar ou Canal + en clair.

De plus, l’ARCOM fait semblant d’égratigner l’empire Bolloré en lui retirant une fréquence, mais c’est pour en faire cadeau à un autre milliardaire, Daniel Kretinski, pour un projet tout aussi nocif.

- Il faut, d'abord et avant tout, poser la question de la propriété des médias, de leur concentration et de la régulation. Poser aussi la question de la place du service audiovisuel public et de son financement, revoir les missions et le pouvoir de sanction de l'ARCOM, inscrire dans la Constitution le droit à l'information et à l'existence d'un service public de l'audiovisuel comme faisant partie de l'intérêt général, revoir les aides à la presse, redéfinir le pouvoir des rédactions, promouvoir les formes de propriété coopératives et participatives.

- *« Pourquoi pas un fond public qui pourrait être abondé par une taxation généralisée de l'ensemble du marché publicitaire, y compris sur internet ? ».*

- C'est tout simplement la démocratie et le vivre ensemble qui sont en jeu.

- Annexe 3 -

Nom de code : Périclès

Source : formation du 25 janvier 2025

- Le journal *L'Humanité* a révélé fin juillet 2024 un document ultra confidentiel établi à l'automne 2023, qui explique comment un milliardaire du nom de Pierre-Édouard Stérin compte installer au pouvoir en France une alliance de l'extrême droite et de la droite libérale conservatrice.

- Nom de code du projet : PÉRICLÈS (pour **P**atriotes, **E**nracinés, **R**ésistants, **I**dentitaires, **C**hrétiens, **L**ibéraux, **E**uropéens et **S**ouverainistes).

- Il est rédigé comme un business plan de start up, avec plan global et systémique, étapes savamment coordonnées, rétro planning, cibles, talents à recruter, etc.

- *« Notre projet, lit-on dans le document, découle d'un ensemble de valeurs clés (liberté, enracinement et identité, anthropologie chrétienne, etc.) luttant contre les mots principaux de notre pays (socialisme, wokisme, islamisme, immigration). Pour servir et sauver la France, nous voulons permettre la victoire idéologique, électorale et politique ».*

- PÉRICLÈS devrait être doté, sur dix ans, d'un budget de 150 M d'euros. Une association-mère et d'autres associations sont prévues. La constitution d'une réserve de 1000 personnes "alignées" est envisagée. Elles doivent être aptes à gouverner en 2027 au cas où...

- L'année dernière, près de 3,5 M d'euros ont été distribués au titre d'un "essaimage" à des bénéficiaires (non identifiés explicitement) engagés pour *« la famille, base de la société »*, contre *« la théorie du genre »*, pour la *« préférence nationale »*, contre la *« laïcité agressive »*, pour la *« place particulière du christianisme »*, contre *« l'assistanat »*, etc.

- Parmi les grands “projets organiques” : une task-force de guérilla juridique, du conseil opérationnel en vue des municipales pour les lepénistes et une école des futurs maires (Politicae). Sont aussi prévus des baromètres (insécurité, immigration, extrême gauche...) et un think tank.

- Ont été approchés : Sarkozy, Wauquiez, Maréchal, Le Pen, Ciotti...

<>

- Un mois plus tard, toujours dans *L'Humanité*, Philippe Rio, maire PCF de Grigny (Essonne) et président de la coopérative des élus communistes, réagissait.

- Il sonne l'alerte et invite les militants des partis progressistes à investir le champ de la formation.

- Le RN le fait déjà depuis une dizaine d'années. Il forme des cadres pour consolider sa prise de pouvoir. Il pense très fort aux municipales de 2026.

- Alors qu'ils n'ont, pour le moment, qu'une demie-douzaine de municipalités, ils en visent 1000, ce qui est considérable.

- Il faut utiliser le droit à la formation des élus. C'est important pour conquérir le pouvoir et le conserver.

- **« À nous, forces progressistes, de penser dès à présent l'étape des municipales (...) pour travailler aux unions, aux coalitions de projets, avec des objectifs de conquête et de reconquête, avec les besoins des Français comme horizon ».**

- La bataille des idées est aussi concrète : le petit-déjeuner gratuit dans les écoles, le Pass'sport, etc., etc. En 2026, ce sera projet contre projet. Il ne faut pas attendre pour se préparer.

- Annexe 4 -

Bas les masques !

Le (F)RN veut apparaître comme l'ami du peuple

Source : formation ADL du 25 janvier 2025

Voici la preuve du contraire par les votes de ses parlementaires à Bruxelles et Paris

VOTES AU PARLEMENT EUROPÉEN

TRAVAIL

- POUR la PAC rejetant une meilleure répartition des aides (sept 2021)
- CONTRE la lutte contre les inégalités salariales H/F (résolution, janv 2020)
- CONTRE la création de salaires minimaux en Europe (directive, sept 2022)
- CONTRE le renforcement du dialogue social et la démocratie dans l'entreprise (résolution, mai 2023)
- CONTRE le devoir de vigilance et la responsabilité des entreprises en cas de violation des droits humains et environnementaux (directive, mars 2022)

ÉCOLOGIE

- CONTRE presque tous les textes allant dans le sens de la transition écologique
- POUR l'introduction des nouvelles techniques génomiques et les nouveaux OGM (directive, février 2024)
- CONTRE la loi de restauration de la nature (règlements, juillet 2023 et février 2024)
- CONTRE. La directive sur la rénovation thermique des bâtiments (directives, mars 2023 et mars 2024)
- CONTRE le fonds social pour le climat de 86 milliards d'euros (règlement, avril 2023)
- ABSTENTION sur la création d'une taxe carbone aux frontières de l'UE (directive, avril 2023)

Autres votes contre :

- CONTRE la réduction de 55% des émissions de gaz à effet de serre en Europe d'ici à 2030
- CONTRE la limitation des déchets d'emballage
- CONTRE le doublement de la part d'énergies renouvelables
- CONTRE la lutte contre l'obsolescence programmée
- CONTRE l'interdiction à la vente de véhicules émetteurs de gaz à effet de serre à partir de 2035
- CONTRE la réduction des importations en gaz, pétrole et charbon
- CONTRE la directive sur les énergies renouvelables
- CONTRE un fonds de 17 milliards d'euros pour une « transition juste » en direction des travailleurs touchés par les mesures du Pacte vert
- CONTRE l'interdiction des pesticides

FEMMES

- CONTRE la résolution visant à condamner fermement l'interdiction alors quasi-totale du droit à disposer de son corps en Pologne (résolution, 2020)
- CONTRE le fait d'exiger l'égalité salariale H/F (résolution, 2020)
- CONTRE le plan d'action pour l'égalité H/F (2020)
- CONTRE le plan de lutte contre les violences sexistes et sexuelles au sein des institutions (résolution, 2021)
- ABSTENTION sur le plan de lutte contre le harcèlement sexuel (rapport, 2023)
- CONTRE la ratification de la Convention d'Istanbul en 2020,

considérée comme l'un des outils les plus aboutis pour lutter contre les violences faites aux femmes

ÉCONOMIE

- ABSTENTION sur le plan de lutte contre l'évasion fiscale (rapport, 2021)
- CONTRE la taxe sur les superprofits (directive et amendement, 2022)
- CONTRE la taxe Tobin sur les transactions financières (rapports, 2020, 2022, 2023)
- CONTRE l'impôt sur les grandes fortunes (rapport, 2022)
- CONTRE le taux d'imposition minimal sur les dividendes (amendement, 2023)

DISCRIMINATIONS

- CONTRE la lutte contre les discours de haine à l'égard des LGBTI (résolution, 2019)
- CONTRE le fait de déclarer l'UE zone de liberté pour les personnes LGBTIQ (résolution, 2021)
- POUR la confiscation des navires d'ONG comme SOS-Méditerranée (amendement, 2022)
- ABSTENTION sur le plan de lutte contre les discriminations (rapport, 2022)
- ABSTENTION sur l'égalité des droits pour les personnes handicapées (rapport, 2022)

VOTES À L'ASSEMBLÉE NATIONALE

**Depuis l'été 2022, les
députés (F)RN ont
voté :**

- CONTRE l'augmentation du smic, des minima sociaux, des salaires
- CONTRE le gel des loyers et l'indexation salariale sur l'inflation
- CONTRE le blocage des prix
- CONTRE la gratuité des premiers mètres cubes
- CONTRE la gratuité de la cantine scolaire
- CONTRE la garantie jeunes à 1063 euros
- CONTRE la revalorisation des petites retraites
- CONTRE la revalorisation des fonctionnaires
- CONTRE l'ISF
- CONTRE les aides aux entreprises conditionnelles
- CONTRE la taxation des superprofits
- POUR une incitation des entreprises à augmenter les salaires de 10%, MAIS en les exonérant des cotisations patronales !
- What else...

[III] Bibliographie

(en rouge, les documents parus depuis 2020)

A

- **Abramowicz Manuel**, *Guide des résistances à l'extrême droite*, éditions Labor/Résistances, 2005

B

- **Bataille Georges**, *La structure psychologique du fascisme*, http://palimpsestes.fr/textes_philo/bataille/structure-psy-fascisme.pdf
- **Bégaudeau François**, *Boniments*, éditions Amsterdam, 2023
- **Berstein Serge**, *Démocraties, régimes autoritaires et totalitarismes au XX^e siècle*, Hachette/Supérieur, 1999
- **Bisiaux Sophie-Anne**, *En finir avec les idées fausses sur les migrations*, États Généraux des Migrations/éditions de l'atelier, 2021
- **Bouamama Saïd**, *Le fascisme qui vient, Comprendre et résister*, Investig'action, 2026
- **Bouiti Adam** (coord.), *L'information est un sport de combat*, Investig'action, 2024
- **Brohm Jean-Marie**, *Sur la psychologie de masse du fascisme*, <http://1libertaire.free.fr/Brohm02.html>

C

- **Centre National des Associations de Jeunesse et d'Éducation Populaire (CNAJEP)**, *Pour lutter contre les idées des extrêmes droites, 2024*, <https://www.cnajep.asso.fr/actualites/actus-du-cnajep/un-outil-pour-lutter-contre-les-idees-des-extremes-droites/>
- **CGT**
 - **Centre confédéral d'études économiques et sociales**, *Pourquoi il faut combattre l'extrême droite*, Note économique n° 132, juin 2011

- **Fédération des services publics, *Pas de facho au boulot !*, 2026**

- **Chapoutot Johann, *Fascisme, nazisme et régimes autoritaires en Europe (1918-1945)*, PUF, 2013**

- **Collectif, *Les clés pour combattre l'extrême droite*, L'Humanité, hors-série, mai 2024**

- **Collectif (Blast, Combat !, l'Humanité, Les Inrockuptibles, Radio Nova, Street Press), *Front commun contre l'extrême droite*, hors-série, février 2026**

- **Crépon Sylvain, Fourquet Jérôme, Gombin Joël, Lebourg Nicolas, Albertini Dominique, , *Portrait-robot d'un électeur du Front national*, compte-rendu d'une rencontre organisée en 2016 par l'Observatoire des radicalités politiques de la Fondation Jean Jaurès, Fondation Jean Jaurès, 2016**

D

- **Douet Yohann, *Luttes hégémoniques et classes populaires rurales. Le combat antifasciste à la lumière de Gramsci*, Contretemps, 2026, <https://www.contretemps.eu/lutte-hegemonique-classes-populaires-rurales-extreme-droite-gramsci/>**

- **Douet Yohann, Martin Tanguy, Paris Aimé, *Briser le bloc rural : neuf thèses sur la lutte contre l'extrême droite dans les ruralités hexagonales*, contretemps, 2026, <https://www.contretemps.eu/briser-le-bloc-rural-neuf-theses-sur-la-lutte-contre-lextreme-droite-dans-les-ruralites-hexagonales/>**

- **Dupont Alexandre, *Une extrême droite du XIX^e siècle ? Quand la contre-révolution mobilisait en Europe*, Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique, n° 152, 2022**

- **Duranton-Crabol Anne-Marie, *L'Europe de l'extrême droite de 1945 à nos jours*, éditions Complexe, 1991**

E

- **Eco Umberto, *Reconnaître le fascisme*, texte d'un discours prononcé le 25 avril 1995 à l'Université de Columbia (New York), Grasset, 2017**

F

- **Feher Michel**, *Producteurs et parasites. L'imaginaire si désirable du Rassemblement national*, La découverte, 2024
- **Frank Thomas**, *Pourquoi les pauvres votent à droite*, Agone, 2007

G

- **Gekle Lea**, *L'économie psychique du fascisme*, La vie des idées, janvier 2026
- **Gramsci Antonio**, *Combattre le fascisme*, éditions de la variation, 2025
- **Guérin Daniel**, *Fascisme et grand capital*, éditions Libertalia, 2025 (1^{ère} édition : Maspéro, 1936)

H

- **Hayot Alain**, *Face aux nouveaux monstres, le sursaut*, Les éditions de l'Humanité, 2024
- **Histoire (L'-)**, n° 400, juin 2014, *Le racisme en actes*
- **Horde (La-)**, *L'extrême droite. Mieux la connaître pour mieux la combattre*, infographie, juin 2024 (14^e édition), https://lahorde.info/local/cache-vignettes/L730xH1032/sche_ma_juin_2024-d7588.jpg?1719331359

K

- **Kurz Robert, Scholz Roswitha**, *Quand la démocratie dévore ses enfants. Remarques sur les fascismes historiques et le nouvel extrémisme de droite*, éditions crise et critique, 2024

L

- **Lebourg Nicolas**, *Définir l'extrême droite*, Après-demain, vol. 73, 2025
- **Lecoeur Erwan** (dir.), *Dictionnaire de l'extrême droite*, Larousse, 2007
- **Le Du Florent**, *La presse d'extrême droite à l'assaut du débat public*, in L'Humanité magazine du 19 au 25 juin 2025

M

- **Macciocchi Maria-Antonietta** (dir.), *Éléments pour une analyse du fascisme*, 2 volumes, actes du séminaire dirigé par A.-M. Macciocchi à Paris VIII-Vincennes en 1974-1975, 10/18, 1976
 - **Mannoni Olivier**, *Coulée brune. Comment le fascisme inonde notre langue*, éditions Héloïse d'Ormesson, 2024
- **Martelli Roger**, *Les gauches européennes cèdent à l'extrême droite*, <https://regards.fr/immigration-les-gauches-europeennes-cedent-a-l-extreme-droite/>
- **Marx Karl, Engels Friedrich**, *Le colonialisme*, textes réunis et introduits par Rémy Herrera, éditions critiques, 2018
 - **Miranda Arnaud**, *Les Lumières sombres, Comprendre la pensée réactionnaire*, Gallimard, 2026
 - **Murgia Michela**, *Devenir fasciste. Mode d'emploi*, Plon, 2024

N

- **Noiriel Gérard**,
 - *À quoi sert « l'identité nationale » ?*, Agone, 2007
 - *« le RN adapte son discours en fonction de l'actualité »*, Humanité magazine, 11-24 juillet 2024

P

- **Palheta Ugo**,
 - *La nouvelle internationale fasciste*, Textuel, 2025
 - *Comment le fascisme gagne la France, De Macron à Le Pen*, La Découverte, 2025 (1^{ère} édition en 2018 sous le titre *La possibilité du fascisme. France, la trajectoire du désastre*)
 - *« Face au fascisme, il faut réveiller les consciences »*, in *L'humanité magazine* du 19 au 25 juin 2025
 - *Fascisme. Fascisation. Antifascisme*, Contretemps, 2020
- **Perrenot Pauline**, *Médias et extrême droite : la grande banalisation*, <https://www.acrimed.org/Medias-et-extreme-droite-la-grande-banalisation>
 - **Poulantzas Nicos**, *Fascisme et dictature*, éditions sociales, 2026 (1^{ère} édition : Maspéro, 1970)

R

- **Résister**, hors-série de *Socialter* coordonné par Salomé Saqué, 2026
- **Roubaud-Quashie Guillaume**, quatre chroniques successives dans la revue *Cause commune* :
 - *Par temps brun*, n° 35, sept-oct 2023
 - *Banalisation ?*, n° 36, nov-déc 2023
 - *La mémoire contre l'extrême droite*, n° 37, janv-fév 2024
 - *Une vague d'échelle européenne ?*, n° 38, mars-avril-mai 2024

S

- **Sankari Lina**, *Giorgia Meloni ouvre la guerre scolaire*, L'humanité, 20 janvier 2025
- **Saqué Salomé**, *Résister*, Payot, 2024
- **Savoir/agir**, n° 66, 2025, FN/RN. *Penser la banalisation de l'extrême droite*
- **Sotiris Panagiotis**, *Lire Poulantzas pour comprendre l'autoritarisme libéral et les extrêmes droites*, Contretemps, 2023
- **Souchard Maryse, Wahnich Stéphane, Cuminal Isabelle, Wathier Virginie**, *Le Pen, les mots. Analyse d'un discours d'extrême droite*, La découverte, 1997

T

- **Thuram Lilian**, « *Nous vivons une forme de réactivation du suprémacisme blanc* », entretien avec Aurélien Soucheyre et Pierre Miroir, Humanité magazine 4-10 juillet 2024
- **Tiberj Vincent**, *La droitisation française. Mythes et réalités*, PUF, 2024
- **Tosel André**, *La démocratie entre conflit social et conflit identitaire*, Actuel Marx, n° 53, 2013, <https://shs.cairn.info/revue-actuel-marx-2013-1-page-136?lang=fr>

V

- **Vandepitte Marc**, *Ce qu'il faut savoir sur la montée de l'extrême droite aujourd'hui et dans les années 1930*, Investig'action, 2024
- **Vidal Dominique**, *Le ventre est encore fécond. Les nouvelles extrêmes droites européennes*, Libertalia, 2012

Z

- **Zetkin Clara**, *Comprendre le fascisme avec* -, <https://www.contretemps.eu/clara-zetkin-fascisme-mouvement-reactionnaire-masse/>
(extrait du rapport présenté en 1923 à l'Internationale communiste par Clara Zetkin)